

Note on a Domestic Wall Painting Discovered in Figuig

**Note sur une peinture murale domestique
mise au jour à Figuig**

Hassan Benamara

(Sociolinguiste, anthropologue indépendant, Figuig)

Ahmed Skounti

(INSAP, Rabat)

Abstract: Quite by chance, the principal author of this article witnessed the discovery of an interesting mural painting at Ksar Zenaga on 1st April 2023. The demolition of an old house built from local materials in order to rebuild it revealed a drawing on the wall of a bedroom above a covered passageway in the ksar. It measures 1.70 m by 1.80 m. It is made up of geometric patterns painted in red ochre obtained from a red earth called *tiwǧett*, used by the inhabitants to dye the wooden elements used in architecture, such as the date palm beams. The material and painting technique are reminiscent of medieval wall paintings and especially rock art paintings. The authors propose a discussion on this subject, raising the broader question of the rewriting of art history in Morocco.

Keywords: Mural Painting, Figuig, Red Ochre, Rock Art, Medieval Mural Paintings.

Une peinture murale qui semble très ancienne, très discrète, bien cachée dans la chambre à coucher d'une maison à Figuig s'est dévoilée à tout passant d'une ruelle du Ksar Zenaga à Figuig le 1^{er} avril 2023. Elle a été, semble-t-il, réalisée selon des techniques comparables à celles de l'art pariétal. Son exécution, sa couleur et la forme de ses traits évoquent à première vue chez tout connaisseur de la préhistoire les formes, les techniques et les couleurs en usage dans l'art des grottes et abris sous roche. Elle suscite également un intérêt par rapport à la peinture murale médiévale qui connaît un essor à partir des premières principautés musulmanes au Maroc et surtout avec les Almoravides. Cette œuvre suscite de multiples interrogations quant aux modalités de son exécution, à ses fonctions sociales et à ses significations culturelles, sans parler de sa relation à l'art pariétal saharien et l'art médiéval. Il sera traité succinctement de ces questions dans la discussion ci-dessous.



Fig. 1: Maison et chambre sur ruelle plafonnée (place Abdelkafi, Zenaga)

Localisation de la peinture murale

La peinture a été révélée par de travaux de démolition au sein du ksar. Elle a été vue et photographiée par l'auteur principal de la présente note. Elle se trouve dans une maison située sur la place Abdelkafi, au premier étage sur le mur ouest d'une chambre à coucher dite localement *tazeqqa n yites*. Cette chambre est construite sur la ruelle couverte qui relie la place Abdelkafi aux rues Tbisbist et Lamcharchar. Ce mur qui appartient conjointement aux maisons contiguës des familles At Bahou et At Dadi est bâti avec de l'adobe dit localement *uṭṭub* ou *bellihudi*. Dans sa totalité,

ce mur est d'une épaisseur de 55 cm, de 2.5 mètres de large et 3 mètres de haut. Sa surface qui comprend la peinture en question est crépie de mortier à base de marne blanche très fine dite localement *tarrist* et de sable très fin des dunes dit *aberda n tmetlin* ou *ssafi* (sans emphase sur le double s). Ce type de revêtement de mur est très connu à Figuig, encore aujourd'hui. La maison en question remonte à deux siècles environ selon la mémoire orale. La peinture murale, qui nous intéresse ici, est exécutée par on ne sait quel artiste; personne dans la famille des propriétaires de la maison ne s'en souvient. Cela prouve son ancienneté.

Comme il s'agit d'une œuvre dessinée sur un mur de chambre privée, elle n'était pas visible, mais suite à la destruction d'une partie endommagée de la maison en question dans l'objectif de la reconstruire, le mur qui donne sur la rue nous a été rendu visible et a suscité notre curiosité et notre attention. Malheureusement, après notre enquête, il s'est avéré qu'un autre mur perpendiculaire à celui-ci et qui donne sur la maison a été détruit emportant avec lui d'autres dessins que nous n'avons même pas pu voir.



Fig. 2: Dessin légèrement retouché (au Photoshop) pour accentuer certains points peu visibles

Le dessin et sa composition

Le dessin est exécuté sur le mur Ouest de la chambre. Il est orienté vers l'Est. Il est situé à gauche de la porte d'entrée de ladite chambre. Il est peint avec de la terre rouge dite *tiwǧett* (prononcer avec emphase sur le d). C'est une matière utilisée encore aujourd'hui pour peindre les solives ou madriers en bois de palmiers des plafonds des anciennes maisons de Figui ou pour dessiner sur des portes en bois de palmier. De même, elle a connu des usages médicaux contre certains problèmes liés aux angines.



Fig. 3 et 4: Porte de maison et motifs géométriques exécutés avec la même matière, *tiwǧett*.

Le dessin est de 1.70 m de haut sur 1.80 m de large. On y voit des figures abstraites constituées essentiellement de rectangles légèrement arrondis, de cercles à lignes pleines et à lignes discontinues formées de points ronds, de lignes droites continues, de triangles ou pyramides en points, de spirales et de points disposés sous des formes diverses. Ces dessins sont exécutés avec des lignes pleines ou continues et des pointillés (points ronds de dimensions différentes). Les traits discontinus sont soit au nombre d'une, deux ou trois lignes qui se suivent. La peinture est monochrome et d'un rouge brique ou ocre brun dite *tiwḏett*, comme signalé précédemment.

Cette œuvre d'art est construite selon un principe de symétrie, certes non parfaite, mais bien visible. Elle comprend des marges gauche, droite et haute. La marge haute M est dépourvue de dessins. Celle de droite D, en revanche, est dotée de dessins relativement bien visibles et distinguables. On y voit dix (10) spirales symétriques 5/5 délimitées vers la droite d'arcs en forme de sourcils et couronnées de lignes en zigzag triangulaires légèrement arrondis au nombre de dix-huit (18), exécutés à l'aide de deux traits en pointillés. À l'opposé, la marge gauche G, sise tout près de la porte d'entrée de la chambre, a perdu les siens et on n'y distingue que quelques rares points attestant de la présence de motifs. Elle aurait perdu ses dessins probablement en raison de sa situation. On peut supposer que cette marge comprenait les mêmes éléments que la marge de droite étant donné que le dessin dans sa totalité est construit sur le principe de symétrie qui semble avoir présidé à son exécution.

La bande B1 (de haut en bas) comprend des motifs à la forme pyramidale ou triangulaire formés de pointillés et constitués de vides entre les triangles dans la partie non dessinée.

La bande B2 délimitée par un rectangle à ligne pleine est constituée uniquement de points. La bande B3 est constituée de quatre cercles à lignes continues et de 18 cm de diamètre chacun. Ils sont construits de façon symétrique (2 à 2), à égale distance du centre occupé par un cercle au contour discontinu. Ces cercles sont entourés à leurs voisinages immédiats par d'autres cercles à l'apparence concentrique en pointillés remplissant le reste de l'espace de points. La bande B4 comprend un demi-cercle au contour plein au centre, entouré de rangées de points disposées de manière oblique. De part et d'autre du demi-cercle, elles dessinent deux triangles vides, pointe vers le bas. Elles en laissent deux autres à chaque extrémité de la bande.

La bande B5 est constituée de six cercles symétriques (3/3). À droite de la bande, on voit deux cercles à lignes continues et entre eux un cercle à ligne discontinue, traversé par une ligne en pointillé au centre. Ces trois sont reproduits vers la droite de façon symétrique, ce qui donne six cercles en tout. Le reste du champ de la bande est entièrement remplie de points.

La bande B6 est de loin la plus grande et la plus complexe: sa dimension est de 80 cm sur 1.15 m. Elle occupe presque la moitié du tableau. Il s'agit d'un rectangle entouré à l'intérieur de zigzags formés de trois lignes constituées de pointillés. À leur centre, on distingue avec beaucoup de difficulté des formes de spirales qui ressemblent aux spirales entourant l'ensemble.

Discussion

La peinture murale de Figuig évoque les peintures rupestres. Et cela à deux niveaux: la matière et la technique. L'ocre rouge est utilisé pour la réalisation de cette peinture. Les sites de peintures rupestres sont nombreux à offrir des représentations utilisant l'ocre rouge¹ dont Aouinet Azguer province de Tan-Tan, Ifran-n-Taska province de Zagora et Magharat Sannar, province de Chefchaouen. Dans la région de Figuig, le site d'Oued Rkiza comprend des représentations réalisées également à l'ocre rouge.² Très peu d'analyses chimiques de l'enduit de peinture rupestre ont été réalisées. Un exemple en est l'étude des peintures d'Ifran-n-Taska dont les pigments sont composés de fer, de calcium et accessoirement de manganèse.³ Un autre exemple est l'analyse effectuée récemment sur des échantillons de peinture d'Aouinet Azguer qui décrit une superposition d'oxalate, d'hématite et de quartz.⁴ Il serait intéressant de procéder à une analyse des pigments de la peinture murale de Figuig ainsi que des peintures rupestres de l'Oued Rkiza. Concernant la technique, il semble que le doigt ait été le plus utilisé dans les deux cas: l'art rupestre et la peinture murale de Figuig. Il est possible qu'un outil, un morceau de bois, ait été également utilisé pour certains types de décors. Dans la peinture murale, certains points sont gros et semblent avoir été apposés avec la pointe du doigt. Par contre, d'autres sont plus petits et semblent avoir été faits à l'aide d'un outil relativement pointu. Il n'est pas certain qu'une brosse ait été utilisée.

Les peintures murales médiévales de l'époque midraride à Sijilmassa (VIII^{ème}-XI^{ème} siècles) donnent à voir des cercles au contour dédoublé avec, entre ses deux traits, une succession de petits cercles munis d'un point central tandis que d'autres cercles également au contour dédoublé portent une suite de chevrons.⁵ Celles des époques almoravide, almohade et mérinide (XI^{ème}-XV^{ème} siècles) proviennent de plusieurs sites étudiés dont le palais almoravide au pied de la Koutoubia, les niveaux antérieurs à la mosquée Qaraouiyine, le site de Belyounech, la nécropole du Chellah et deux maisons rurales de la région de Chichaoua.

1. Renate Heckendorf et Abdellah Salih, "Les peintures rupestres au Maroc: état des connaissances," *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie* 19 (1999): 233-57.

2. Abdellah Salih et Hassan Ben Amara, "L'art rupestre des Monts de Figuig au Maroc," *International Newsletter of Rock Art (INORA)* 45 (2006): 8-15.

3. Daniela Zampetti, et al., "Art rupestre et archéologie d'Ifran-n-Taska, Djebel Bani oriental, Maroc Résultats de prospection et de datation," *Bulletin d'archéologie marocaine* 23 (2016): 62-3.

4. Martí Mas et al., "Relative and Absolute Chronologies, Iconographic Sequences. Pigments and Pictorial Micro-Stratigraphies : Aouinet Azguer 1 Rock Paintings (Lower Draa, Morocco)," *Hespéris-Tamuda* LVIII, 1 (2023): 21 sq.

5. Chloé Capel, "Sijilmassa et le Tafilalet (VIII^e-XIV^e siècles): éclairage sur l'histoire environnementale, économique et urbaine d'une ville médiévale des marges sahariennes" (Thèse pour obtenir le grade de docteur, Université Paris 1, 2016), 727-58. Citée par Asmae El Kacimi et Ahmed Saleh Ettahiri, "L'art de la peinture murale au Maroc médiéval. Bilan des découvertes archéologiques et état de la question," *Hespéris-Tamuda* LVIII, 1 (2023): 52, note 44.

Elles offrent des réseaux entrelacés complexes qui engendrent des étoiles, des polygones ou des rosaces polylobées.⁶ La peinture murale de Figuig diffère des peintures murales médiévales aussi bien aux niveaux de la matière et de la technique. La différence concernant la matière est partielle car les peintures médiévales ont majoritairement utilisé l'ocre rouge. C'est le cas de celles découvertes sous la mosquée Qaraouiyine.⁷ Elles ont introduit d'autres couleurs, en particulier le blanc et le noir. Quant à la technique, elles semblent avoir été exécutées à l'aide d'outils, probablement des pinceaux permettant de remplir des champs prédéfinis ou encore des compas pour dessiner des cercles parfaits.

Au niveau du décor lui-même et de ses figures, relevons que la peinture murale de Figuig se rapproche davantage de l'art rupestre que les peintures médiévales. Là, une prédilection claire pour le décor géométrique l'emporte avec ses cercles, chevrons, séries de points, etc. Du côté des peintures médiévales, on relève un décor qui intègre des motifs floraux et des inscriptions arabes, tous deux signes d'une entrée confirmée dans le giron de l'islam. D'ailleurs, cette phase inaugurée par la fondation de Sijilmassa est susceptible d'offrir, moins une rupture qu'une bifurcation majeure de l'histoire de l'art au Maroc. Elle mérite assurément toute l'attention des jeunes chercheurs en archéologie et histoire de l'art.

Des questions demeurent tout de même faute d'études approfondies, d'analyses chimiques des pigments des peintures découvertes et, si possible, de datations absolues. L'une des questions qui restent en suspens est le lien entre les peintures murales et l'art rupestre. La ressemblance aux niveaux de la matière et des techniques milite en faveur de l'hypothèse d'une continuité et d'une adaptation d'une expression artistique multimillénaire. On pourrait même renvoyer aux époques préhistoriques lointaines qui avaient connu l'utilisation de l'ocre rouge pour teindre des parures⁸ ou des sépultures.⁹ L'ocre rouge est-il passé à la postérité grâce à l'art?

A présent, il manque une toïchographe pour s'intéresser de plus près à cette problématique des peintures murales avant qu'elles ne disparaissent avec l'effondrement ou la démolition de nombre d'habitations, en particulier dans les régions oasiennes telles que Figuig. Bien plus encore, les liens entre cette tradition artistique et les expressions similaires de l'art rupestre et de l'art mural médiéval méritent d'être étudiés de près. En outre, les fonctions sociales et significations culturelles de ces peintures pourraient faire l'objet d'enquêtes ethnographiques dans la mesure où des personnes ressources sont encore en vie dans les régions concernées. Cela est de nature à contribuer, plus largement, à une histoire générale de l'art au Maroc permettant d'affiner notre connaissance des différentes périodes tout en comblant les lacunes.

6. El Kacimi et Ettahiri, "L'art de la peinture," 58.

7. Ihsan Fikri et al., "XRF and UV-Vis-NIR analyses of medieval wall paintings of al-Qarawiyyin Mosque (Morocco)," *IOP Conference Series: Materials Science and Engineering* 353 (2018): 1-6.

8. El Mehdi Schasseh et al., "Early Middle Stone Age personal ornaments from Bizmoune Cave, Essaouira, Morocco," *Science Advances* 7, 39 (2021): 1-10.

9. Louise Humphery et al., "Iberomaurusian funerary behaviour: Evidence from Grotte des Pigeons, Taforalt, Morocco," *Journal of Human Evolution* 62 (2012): 261-73.

Bibliographie

- Capel, Chloé. “Sijilmassa et le Tafilalet (VIII^e-XIV^e siècles): éclairage sur l’histoire environnementale, économique et urbaine d’une ville médiévale des marges sahariennes.” Thèse pour obtenir le grade de docteur, Université Paris 1, 2016.
- El Kacimi, Asmae et Ahmed Saleh Ettahiri. “L’art de la peinture murale au Maroc médiéval. Bilan des découvertes archéologiques et état de la question.” *Hespéris-Tamuda* LVIII, 1 (2023): 41-63.
- Fikri, Ihsan, Mohamed El Amraoui, Mustapha Haddad, Ahmed Saleh Ettahiri, Ludovic Bellot-Gurlet, Christophe Falguères, Mathieu Lebon, Roland Nespoulet, Saadia Ait Lyazidi and Lahcen Bejjit. “XRF and UV-Vis-NIR analyses of medieval wall paintings of al-Qarawiyyin Mosque (Morocco).” *IOP Conference Series: Materials Science and Engineering* 353 (2018): 1-6.
- Heckendorf, Renate et Abdellah Salih. “Les peintures rupestres au Maroc: état des connaissances.” *Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie* 19 (1999): 233-57.
- Humphrey, Louise, Silvia M. Bello, Elaine Turner, Abdeljalil Bouzouggar, and Nick Barton. “Iberomaurusian funerary behaviour: Evidence from Grotte des Pigeons, Taforalet, Morocco.” *Journal of Human Evolution* 62 (2012): 261-73.
- Mas, Martí, Abdelkhalek Lemjidi, Mónica Solís, Rafael Maura, Enrique Parra, Pedro Pablo Pérez, Tariq Jawhari, Ahmed Oumouss, El Mahfoud Asmahri, Naima Oulmakki, Guadalupe Torra, Javier Pérez, María García and Alfredo Maximiano. “Relative and Absolute Chronologies, Iconographic Sequences. Pigments and Pictorial Micro-Stratigraphies: Aouinet Azguer 1 Rock Paintings (Lower Draa, Morocco).” *Hespéris-Tamuda* LVIII, 1 (2023): 11-40.
- Salih, Abdellah et Hassan Ben Amara. “L’art rupestre des Monts de Figuig au Maroc.” *International Newsletter of Rock Art (INORA)* 45 (2006): 8-15.
- Sehassseh, El Mehdi, Philippe Fernandez, Steven Kuhn, Mary Stiner, Susan Mentzer, Colarossi, Debra, Clark, Amy, Lanoe, François, Pailes, Matthew, Dirk Hoffman, Alexa Benson, Adward Rhodes, Moncef Benmansour, Abdelmoughit Laissaoui, Ismail Ziani, Paloma Vidal-Matutano, Jacob Morales, Youssef Djellal, Benoît Longet, Jean-Jacques Hublin, Mohammed Mouhiddine, Fatima-Zohra Rafi, Kayla Berth Worthey, Ismaël Sanchez-Morales, Noufel Ghayati and Abdeljalil Bouzouggar. “Early Middle Stone Age personal ornaments from Bizmoune Cave, Essaouira, Morocco.” *Science Advances* 7, 39 (2021): 1-10.
- Zampetti, Daniela, Ahmed Skounti, Alessandra Bravin, Naima Oulmakki, Rosanna Ponti, Stella Nunziante Cesaro, Kamal Tajeddine et El Mustapha Nami. “Art rupestre et archéologie d’Ifra-n-Taska, Djebel Bani oriental, Maroc: Résultats de prospection et de datation.” *Bulletin d’archéologie marocaine* 23 (2016): 51-70.

العنوان: ورقة تقديمية عن لوحة جدارية منزلية اكتشفت في فيجيغ

الملخص: شهد الكاتب الرئيسي لهذا المقال بالصدفة اكتشاف لوحة جدارية مثيرة للاهتمام في قصر زناغة يوم 1 أبريل 2023. فقد كشفت عملية هدم منزل قديم مبني من مواد محلية من أجل إعادة بنائه عن رسم على جدار غرفة للنوم فوق ممر مغطى داخل نطاق القصر. وتبلغ مساحة اللوحة 1,70 م على 1,80 م، وهي مكونة من أشكال هندسية مطلية بالمغرة الحمراء التي تم الحصول عليها من تراب أحمر يسمى 'تيبوضت'، حيث يستخدمه السكان لصبغة العناصر الخشبية المستخدمة في العمارة، مثل تلك المصنوعة من جدع النخيل. وتذكرنا هذه المادة وتقنية الطلاء المستخدمة، بالرسوم الجدارية في القرون الوسطى، وخاصة رسوم الفن الصخري. ويقترح الكاتبان مناقشة حول هذا الموضوع، طارحين السؤال الأوسع المتعلق بكتابة تاريخ الفن في المغرب.

الكلمات المفتاحية: اللوحات الجدارية، فيجيغ، المغرة الحمراء، الفن الصخري، اللوحات الجدارية في القرون الوسطى.

Titre: Note sur une peinture murale domestique mise au jour à Figuig

Résumé: De manière tout à fait fortuite, l'auteur principal du présent article a été témoin de la mise au jour d'une peinture murale intéressante au Ksar Zenaga le 1^{er} Avril 2023. La démolition d'une ancienne maison construite en matériaux locaux en vue de la reconstruire a dévoilé un dessin sur le mur d'une chambre à coucher sise au-dessus d'un passage couvert du ksar. Il est de 1.70 m sur 1.80 m. Il est composé de motifs géométriques exécutés à l'ocre rouge obtenu à partir d'une terre rouge dite *tiwdett* utilisée par les habitants pour teindre les éléments en bois utilisés en architecture tels que les poutres en palmier-dattier. La matière et la technique de la peinture ne manque pas de rappeler les peintures murales médiévales et surtout les peintures rupestres. Une discussion à ce propos est proposée par les auteurs qui soulèvent la question plus large de réécriture de l'histoire de l'art au Maroc.

Mots-clés: Peinture murale, Figuig, ocre rouge, art rupestre, peintures murales médiévales.